

Adesso e sempre  
présente

# Costa le rouge

un texte de Sylvain Levey

Mise en scène  
Julien Bouffier

Scénographie  
E. Debeuscher

Musique Eric Guennou

Vidéo L. Rojot  
Lumière C. Mazet

Avec  
Rachid  
AKbal

Jean-  
Claude Fall  
Nicolas Vallet



ADESSO  
*e*  
SEMPRE

42 Rue Adam de Craponne  
34000 MONTPELLIER  
06 03 37 18 81

Licences : 2-1006332 – 3-1023591

# **COSTA LE ROUGE**

Auteur **Sylvain Levey**

Mise en scène **Julien Bouffier**

Vidéo **Laurent Rojol et JB**

Lumières **Christophe Mazet**

Scénographie **Emmanuelle Debeusscher**

Univers sonore **Eric Guennou**

Régie : **Marc Baylet**

Avec

**Rachid Akbal**

**Nicolas Vallet**

**Jean-Claude Fall**

## **PRODUCTION**

**Compagnie Adesso e sempre**

## **AVEC LE SOUTIEN DE**

**La Région Languedoc-Roussillon**

**Département de la Seine-Saint-Denis**

## **COPRODUCTION**

**Espace 1789 de Saint-Ouen**

**Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois**

**Le Forum /scène conventionnée de Blanc-Mesnil**

**Le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec**

**Ville de Pantin**

**Théâtre Jean Vilar - Montpellier**

## Raconte-moi une histoire

**Costa** est un enfant qui passe beaucoup de temps avec son grand-père.

Costa est un enfant qui passe beaucoup de temps avec son grand-père. Il aime l'écouter lui raconter ses histoires de pionniers, de commencements, de « comment c'était avant ».

Papé transmet ainsi à son petit-fils les valeurs qui lui ont permis de rester debout pour affronter ce monde qui marche sur la tête et qu'il est sur le point de quitter. La figure du Papé n'est pas seulement garante de l'histoire d'une vie, d'une société, elle est aussi celle qui nourrit l'imaginaire. Mais que restera-t-il de cette mémoire orale lorsque Papé sera parti ?

Papé pourrait être cet acteur agonisant du Chant du Cygne de Tchekhov qui ne différencie plus ses histoires de théâtre et le réel. Il est à lui seul le théâtre entre conte et documentaire.

C'est évidemment cela que je veux raconter : comment un enfant se construit-il dans un monde où le virtuel est tous les jours plus fascinant et le réel toujours plus âpre ?

Est-ce que le théâtre, la télé, les jeux vidéos peuvent aider l'enfant à réagir, à s'investir physiquement dans le monde ?

***« Quel est l'être qui marche sur quatre pattes au matin, sur deux à midi et sur trois le soir ? »  
l'énigme du sphynx posé à Oedipe***

Etre un homme est le travail d'une vie. Sylvain Levey nous propose trois points de vue : l'enfant, le père et celui qui a la plus grande partie de sa vie derrière lui.

Quitter le monde, mourir, demande au Papé de réussir à mettre un point final à tout ce qu'il a entrepris, à s'expliquer, à pardonner. Une fois son grand-père disparu, Costa va devoir apprendre à grandir seul, son père étant trop occupé à travailler pour vivre.

Ce père qui perd le sien, ce père qui a perdu son guide doit pourtant continuer à conduire son fils, Costa mais PA, le père, a un contentieux avec Pape qu'il n'a pas réglé. Il n'a pas réussi à défendre les valeurs que son père portait. Il a baissé les bras comme de nombreux adultes confrontés à un sombre quotidien. Comment ce père peut alors transmettre à son fils les valeurs que lui-même a préféré oublier pour continuer à se regarder en face ?

Et c'est à ici que le texte de Sylvain Levey rejette tout défaitisme, toute noirceur car Costa, entre sa naïveté d'enfant et le monde imaginaire que son Papé lui a légué, prend la vie à bras le corps. Il a faim d'aventures, de découvertes et d'humanité.

**« Nous n'avons rien à perdre, qu'un monde à gagner »**

A travers cette fable intime, c'est du monde que Sylvain Levey nous parle, la transformation d'une société, d'un territoire, où le béton investit nos vies. Il avait été commandé à Sylvain Levey un texte qui s'ancrait dans la Seine-Saint-Denis et il a répondu par une œuvre universelle. En effet, loin de s'enfermer dans une régionalisation, Il réussit à parler des énergies qui sous-tendent ce territoire, et qui font échos à toute notre société. Qui peut dire qu'il n'existe pas où il habite des problèmes de transmissions, d'identités ?

Pour raconter cette histoire d'hommes, de transmission sur trois générations, nous avons cherché à associer l'image documentaire à la poétique du plateau de théâtre.

Nous avons filmé les villes qui sont partenaires de cette aventure théâtrale, tenté d'y trouver des similitudes, des identités propres. Ces images seront le cadre, le monde dans lequel évolue Costa, celui de l'enfant dans la Cité et de ses mondes qu'il s'invente au gré des passages piétons, dallages, vitrines. Le plateau de théâtre, qui sera le réceptacle de ces projections, est l'espace de l'intime, du lieu de vie de Costa et de sa famille, un appartement dans lequel vivent trois générations. Quand Sylvain Levey nous raconte l'histoire de Papé, c'est celle d'un espace de vie qui se rétrécit. Ce paysan qui vient travailler la terre, s'installe dans une maison qui sera détruite pour construire un immeuble et finit par emménager chez son fils.

Un écran/boîte fait face au public, à la fois façade d'immeuble, chambre de Costa et diaphragme d'appareil photographique qui emporte notre regard vers des contrées plus lointaines. Comme tout habitant d'immeubles, nous avons la tentation de regarder chez le voisin ce qui s'y passe. C'est cette position de voyeur que nous proposons au public sauf qu'ici nous entendrons ce qu'ils se disent. Nous serons chez eux et en même temps à notre place de spectateur conscient du monde qui nous réunit et avide d'histoires pour nourrir nos imaginaires.

« **Pa** : Je n'avais pas le choix.            **Papé** : On a toujours le choix fiston.

**Pa** : Plus maintenant.    **Papé** : C'est toi qui te le dis ça.

**Pa** : Faut bien payer le loyer.    **Papé** : Je sais.

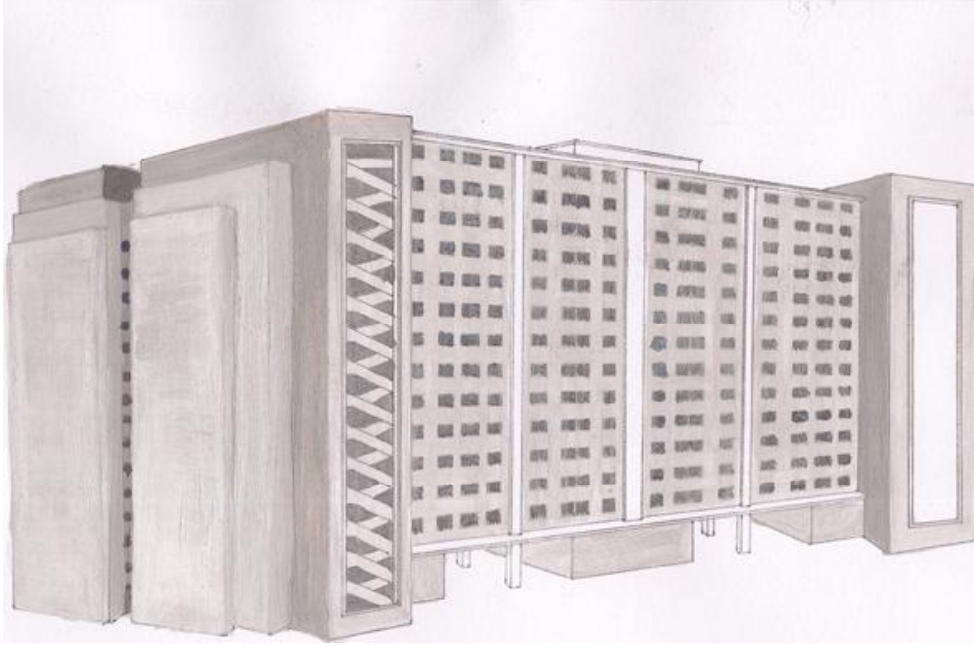
**Pa** : J'avais vingt ans.    **Papé** : Justement.

**Pa** : Tu dis ça mais toi aussi tu.    **Papé** : Je n'avais pas le choix

**Pa** : Tu vois.    **Papé** : Coulait à flot le ciment. Les immeubles qui poussent comme des champignons, les nationales les autoroutes qui sortent de terre à n'importe quelle saison, les rails qui poussent plus vite que les légumes. Pouvaient plus pousser les patates avec tout ça. Fallait vendre.

**Pa** : Tu y a cru aussi à tout ça papa.    **Papé** : Fais pas très beau pour un jour de deuil n'est-ce pas fiston.    **Pa** : Café ?    **Papé** : Un dernier pour la route. »

## Scénographie d'Emmanuelle Debeuscher



**Costa :** Elena Ivanovna Popova c'est pas une princesse tu dis et Davidovich n'est pas un prince tu dis aussi.

Tu dis de toutes les manières les princes n'existent pas les princesses pareil c'est du folklore et puis voilà et que les rois ça fait longtemps qu'ils ne sont plus rois que personne n'est le roi personne et c'est comme ça tu dis je sais tu dis ça papé j'aime j'aime quand tu dis tout ça tu me dis que dans la vraie histoire c'est pas une patate mais une golden une pomme bien rouge mais tu dis que toi tu préfères la pomme

de terre rapport à tes ancêtres que la pomme de terre c'est mieux c'est plus proche de ce que tu es et que la grenouille c'est toi qui dis ça parce que dans la vraie mais tu dis vraie ça veut dire quoi ? dans la fausse vraie histoire y'a pas de grenouille pas du tout même les grenouilles c'est dans les contes pour les petits enfants mais tu dis que tout ça c'est pareil après tout raconte moi des histoires papé raconte moi encore des histoires fais moi rire fais moi peur fais moi trembler fais moi pleurer si il le faut chante moi des chansons j'adore quand tu me chantes tes chansons de ceux qui veulent changer le monde papé tes chansons que tu dis qu'elles peuvent plus faire grand chose mais que au fond du cœur elles donnent encore chaud papé On s'en fout après tout de la vraie histoire du début de début de la chose qui fait qu'on est ici sur cette terre moi j'aime tes histoires à toi celles que tu inventes le sourire aux lèvres et les yeux plein de malice que comme si tu avais mon âge exactement alors papé ce Davidovich avec sa faucille et son marteau ? Papé réponds-moi.



## Sylvain LEVEY

### Auteur

Né en 1973 à Maisons-Laffitte (Yvelines), Sylvain Levey est comédien et auteur. Il travaille principalement dans la compagnie Felmur sous la direction de Gweltaz Chauviré et dans la compagnie Zusvex sous la direction de Marie Bout.

Il a un temps dirigé le théâtre du Cercle à Rennes où il crée le P'tit Festival (théâtre par les enfants pour tout public).

Auteur associé au Festival Vingt Scènes organisé en 2005. Résidence à l'ADEC 35 en 2006.

Ses premiers textes sont parus en 2004 : *Ouasmok ?* (Prix SACD de la pièce jeune public, 2005)

dans la collection Jeunesse des éditions Théâtrales et *Par les temps qui courent* in *La Scène aux ados* vol.1 chez Lansman Éditeur.

Un recueil de textes est paru sous le titre générique de *Enfants de la middle class* (Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation suivi de *Juliette* (suite et fin trop précoce) et de *Journal de la middle class occidentale*) aux éditions Théâtrales en 2005. Il a également contribué aux deux recueils initiés par les éditions Théâtrales : *Théâtre en court 1* et *Court au théâtre 1*.

Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation, primée à la Journée des auteurs de Lyon en 2003, est inscrite au répertoire d'Aneth et a reçu l'aide à la création du Ministère de la Culture et de la Communication. Ce texte a été lu par Catherine Hiegel de la Comédie-Française à Nîmes Culture, le 8 juillet 2005, un programme de France Culture proposé dans le cadre de la manifestation "Texte Nu", initiée par la SACD.

Sylvain Levey a participé à la manifestation organisée par Aneth "Une antenne, un auteur": il a été accueilli en résidence à La Maison du Théâtre de Jasseron (01) en 2007, où il a donné lecture de son texte J-52.

Ses textes *Ouasmok ?* et *Pour rire pour passer le temps* ont été finalistes du Grand Prix de littérature dramatique.

Il est en résidence à la Ferme Godier (Villepinte), Antenne d'Aneth jusqu'en octobre 2009.

Sylvain Levey vit et travaille à Paris.



## Julien BOUFFIER

### Metteur en scène

Il dirige la compagnie Adesso e Sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon.

Comédien et metteur en scène, il a été formé par Jean-Michel Winling, Philippe Girard, Redjep Mitrovitsa et Yves Steinmetz.

Depuis 91, il a monté **Angèle Box** de Durringer, **Squatt** de Jean-Pierre Milovanoff, **Suerte** de Claude Lucas, **Narcisse Autobiographie** – commandée à Bernard Pingaud, Joseph Danan, Jean-Marc Lanteri, **Hernani** de Victor Hugo, **la nuit je mens** inspirée de l'oeuvre de Sophie Calle,

**le début de l'A.** de Pascal Rambert, **Nos Nuits Américaines**, dyptique sur la désillusion du rêve américain (1ère partie **l'Echange** de Paul Claudel, 2ème partie **Remember the Misfits**), **Perlino Comment** de Fabrice Melquiot, **les Yeux Rouges** de Dominique Féret.

En dehors des plateaux de théâtre, il crée des performances (**Voices** de J.Y. Picq, **Ma chambre d'incertitude...**), réalise des objets vidéo (**Vraiment, la Séquence du Spectateur...**), travaille son art en entreprise (projet Mémoire / public EDF-GDF...)

En 1997, il se consacre à **Suerte** de Claude Lucas qui obtient le prix de la jeune création au dernier Festival d'Alès. C'est ce spectacle «peep-show» qui le distinguera au-delà de la région Languedoc-Roussillon. L'état reconnaît son travail et signe une convention avec la compagnie, qui est accueillie dans le même temps par la Scène Nationale de Sète jusqu'en 2004.

En 2002, il crée avec trois autres compagnies : La Camionetta, Patrice Barthes Cie (danse) et Anabase (théâtre) un collectif de compagnies - Changement de Propriétaire (CDP) - qui investit un lieu industriel à Montpellier.

Depuis septembre 2006, il est en résidence avec sa compagnie au Théâtre des Treize Vents, centre Dramatique National de Montpellier-Languedoc-Roussillon.

A l'automne 2007, il crée au CDN la première partie de **Les Vivants et les Morts** (saison 1) de Gérard Mordillat et en 2008, la deuxième partie (saison 2).

En mars 2009, il crée la première édition du festival **HYBRIDES** à Montpellier, conjointement avec le Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier-LR, la Chartreuse à Villeneuve les Avignon, Kawenga, le Théâtre de l'Université Paul Valéry, le Trioletto/CROUS de Montpellier, l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération, le Frac Languedoc-Roussillon, le Rockstore, le Diagonal, la Chapelle, la Fnac de Montpellier. **HYBRIDES** a pour objectif de faire circuler des spectacles transdisciplinaires. La deuxième édition du festival, **HYBRIDES2** a eu lieu du 7 mars au 2 avril 2010.

**HYBRIDES3** se déroulera du 26 mars au 2 avril 2011 en s'ouvrant à d'autres partenaires culturels régionaux (festival TILT, L'Agora, théâtre Jean Vilar...)



## Rachid AKBAL

### Comédien

Formé au Studio 34 à Paris de 1984 à 1988, par Claude Mathieu et Philippe Brigaud. Il participe à L'imprésario de Smyrne mis en scène par Jean-Luc Bouté, à la Comédie Française.

Il axe sa recherche sur le lien entre le verbe et le corps émotionnel et crée la Compagnie Théâtrale Le Temps de Vivre.

Il met en scène Escurial de Michel de Ghelderode, Les Méfaits du Tabac et Un jubilé d'Anton Tchekhov, Que passe la nuit de Robert Poudérou. Il crée La Dernière Nuit dont il est pour la première fois l'auteur.

Il s'est tourné naturellement vers l'oralité en fondant son travail sur un enracinement dans la ville de Colombes, Des contes traditionnels il s'oriente vers une écriture personnelle.

Pédagogue il est partenaire des lycées français des pays francophones.

Sa Compagnie Les Rumeurs urbaines, festival dédié aux arts de la parole et du récit en Ile-de-France, dont il est le directeur artistique.

Son dernier spectacle 2010 est Alger Terminal 2.

## Nicolas VALLET

### Comédien

Formation à l'école Claude Mathieu.

Au théâtre il joue dans les mises en scène d'Alexandre Zloto « La tragédie de Macbeth », « L'appartement de Zoïka » et dernièrement « Ce soir on improvise ». IL travaille également avec Julien Bouffier dans « le début de l'A » de Pascal Rambert.

En 2008, il a joué dans « Peines d'amour perdues » de Shakespeare, mise en scène par Hélène Cinque au Théâtre du Soleil. A la télévision, il tourne avec Patrick Poubel dans « les disparus de Mourmelon ».

En 2002 il commence à écrire « ...malgré lui », le monologue d'un régisseur de théâtre, pièce qu'il jouera à partir de 2004 sous l'oeil bienveillant de Charlotte Andres. En 2006, il débute l'écriture de « Comme si on s'aime », pièce a été écrite par fragments comme une variation autour du thème de la rencontre amoureuse, avec un seul et même lieu, l'ascenseur. Le pari est alors de relier entre eux ces fragments pour raconter une histoire.

## Jean-Claude FALL

### Metteur en scène, comédien

Après avoir été directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le **Théâtre de la Bastille**. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du **Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis** où il accueille des compagnies en résidence : Stanislas Nordey, Catherine Anne, Les lucioles, etc. Depuis 1998, il dirige le **Théâtre des Treize Vents**. Il y crée une troupe de comédiens permanents et accueille des compagnies en résidence : les compagnies Labyrinthes (Jean-Marc Bourg), Tire pas la Nappe (Marion Aubert), Adesso e Sempre (Julien Bouffier). Il a mis en place deux festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines "Oktobre", et le second, destiné au jeune public "Saperlipopette, voilà Enfantillages !".

Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène une soixantaine de spectacles pour le théâtre et l'opéra. Il privilégie les textes du 20<sup>ème</sup> siècle et met en scène des oeuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdeuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce ; Il monte **Still life** d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke, Jon Fosse, Felix Mitterer, Emmanuel Darley

Ses auteurs « de coeur » restent : Tchekhov, Samuel Beckett, Bertolt Brecht et monte plusieurs pièces de ces auteurs dont **La Décision** (création en Avignon 2002).En 2008 il crée le **Roi Lear** et **Richard III** de W. Shakespeare sous forme de dytique (Il joue Le Roi Lear).

En 2010, il crée sa compagnie, **La Manufacture** à Montpellier.



## **CONTACTS**

**Fatiha Schlicht**

**T 06 33 37 18 81/ [fs@adessoesempre.com](mailto:fs@adessoesempre.com)**

**[www.adessoesempre.com](http://www.adessoesempre.com)**